



# Drynet presents:

## Water management in drylands: promising prospects

The Drynet network is a unique collaboration of Civil Society Organisations (CSO) around the globe to work together to promote the interests of dryland communities and dryland ecosystems.

### INVITATION FOR FRIDAY MARCH 16, SPACE TERRES ARIDES & OASIS

#### 13:00 - 14:30 - Networking Fair & Video Showing

A rich harvest of movies and impressions on water and land management issues in drylands.

#### 14:30 - 15:30 - PANEL 10 (a): Reviving the viable traditional water management and water harvesting systems

This panel will aim at mobilising global support for traditional systems that are used by communities such as nomadic pastoralists. The panel will discuss the policy and financial issues relating to both building big dams, which kills nomadic lifestyles in some areas by drying out river flows, and the traditional systems. Includes presentations from Iran, Pakistan and Chile.

#### 15:30 - 16:30 - PANEL 10 (b): Integrated Land & Water Management for Development in Drylands

In many dryland areas water management is a challenge, as average precipitation rarely exceeds 800 mm p.a. Nevertheless, watercourses and water bodies provide opportunities for the application of both traditional and innovative technologies to improve agricultural productivity for food security. These technologies and knowledge systems supporting them will be discussed with an expert panel present.

Includes presentations from Chile, Central Asia, Bolivia and Mauritania

#### 16:30 - 18:00 - DEBAT 5: Linking sustainable economic development and water services in dryland areas

Panellists will address the complex issues of economic, social and environmental development, and explore successful examples of dryland communities enhancing their incomes and investing in sustainable development, including provision of water services of irrigation and domestic use. Processes and mechanisms that contribute to (or undermine) provision of sustainable water services will be critically debated, including capacity development, self-determination, investment of development premiums via the Fairtrade system, and other forms of development assistance. Cases will be presented from India and Africa that demonstrate how sustainable water services in the drylands depend on on-going investments that must be generated from local economic activity.



### MEAL & MUSIC BETWEEN 18:00 AND 20:00

Drynet members will bring offerings of food and drink from the drylands where they are active. There will be live music by Ngaari Laaw, Orchestre du Fleuve Senegal (see backside of this invitation).



**NGOO MAAYO**  
 Source de vie et d'espoir  
 Le fleuve Sénégal est aussi source d'inspiration notoire  
 Loin des flots des vagues migratoires  
 J'entends la clameur de Bouel Mogdad  
 Qui admire le mouvement des pagaies  
 Capables de déchirer des eaux et de les coudre  
 Pour négocier l'unité des deux rives

Loin de l'herbe des berges qui encense l'aube des hameaux  
 J'entends le gazouillement des oiseaux de tout genre  
 Qui, sur les branches d'arbres penchés sur des eaux  
 Ornent le fleuve de leurs fleurs jaunâtres  
 En échange de la nutrition journalière

Emanant du Fouta Djallon ; un jalon d'intégration  
 De passage à Bafoulabé ; courant en rotation permanente  
 Eternel chercheur de la naturelle Mally et le surnaturel Sadio  
 Le Mali Sadio renait loin de sa source  
 Pour devenir une autre source d'harmonie vocale  
 Et de symphonie rythmique qui entasse un peuple

De la flûte guinéenne au Djembé du Sénégal  
 Du hodu national à la guitare occidentale  
 Des voix des peuples brisent le silence isolateur  
 Pour chanter Mali Sadio  
 Hymne d'union des peuples  
 Conscients qu'au-delà des barrières frontalières  
 Le fleuve Sénégal est un maillon fédérateur

Hamet LY - Mbooyo



**DISTRIBUTION**

**CHANTEURS**

- 1 - Ngoo Maayo (Titre collectif)
- 2 - Ndiyam (Alphaio Dara-Guinée)
- 3 - Lambé (Djodjo Diabaté-Mali)
- 4 - Fouta (Néné Bolol Guèye- Mauritanie)
- 5 - Woul Koly (Abou Thiam-Sénégal)
- 6 - Musidiagal (Titre instrumental)

**MUSICIENS**

- Sénégal**
- Amadou Adama Guèye (Hodu, Guitare traditionnelle)
  - Alioune Guèye (Guitare)
  - Djiby Diallo (Percussions : Calebasses, Djembé)
  - Seykou Ndiaye (Chants, Rappeur)
- Mali**
- Baba Sissokho (Ngoni, Guitare traditionnelle)
  - Bandjoukou Koné (Djembé, Guitare)
- Mauritanie**
- Alassane Diallo (Hodu, Guitare traditionnelle, Choeurs)
- Guinée**
- Amadou Woury Diallo (Flûte)
  - Boubacar Ba (Percussions, Casangne)

Enregistrement et mixage : Lamine FAYE

« Ngoo Maayo » ou la nostalgie d'un fleuve rêvé.  
 Le poète de l'eau Hamet Amadou Ly, enfant du fleuve et fils de Mbooyo a bien raison de nous rappeler que si le fleuve est source de vie et d'espoir, il est aussi une source d'inspiration notoire pour les créateurs. Amoureux de poésie, je sais ce que l'inoubliable «Aube africaine» de Keita Fodéba, l'enfant de Siquiri, doit au Djoliba. Je sais aussi ce que les poètes de la Renaissance française, les poètes de la Pliade, et spécialement ceux dits ligériens, doivent à leur attachement à la Loire. Le Rhin a fait rêver Heine et Hölderlin; il a inspiré la musique de Wagner et de Robert Schumann. Le « Maayo Sénégal » a bercé Cheikh Hamidou Kane, l'auteur de la fameuse « Aventure ambiguë » et le flot mélodieux de ses eaux a transporté le regretté Tène Youssouf Guèye qui a signé quelques-unes parmi les belles lignes consacrées à la littérature pular. Je sais aussi qu'il a inspiré les envolées lyriques du divin Guèlaye Ali Fall qui en a capella, a chanté «Seegu Bali» et passé le témoin au génial Baba Maal du «Soko Bouyel wulli noon» sans oublier le talentueux Abou Thiam (Ngaari Laaw) qui m'a fait don des prouesses de l'Orchestre du Fleuve Sénégal dont la belle et émouvante musique, dans mon exil sur les bords de la Seine parisienne, pourquoi le taire, m'a arraché les larmes de la nostalgie d'un Fouta où je n'ai pas vécu mais qui ne me quitte jamais.  
 Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie ? Dans son brillant exil, mon âme en a frémi. Il résonne de loin, dans mon âme attendrie, comme les pas connus ou la voix d'un ami s'était écrié Alphonse de Lamartine chantant Milly, sa terre natale.  
 Pour ma part, il y a en moi comme une sorte de mystérieuse vague d'émotions faites d'obscures nostalgies qui montent du fonds de mon être lorsque l'on me demande d'évoquer «Ngoo Maayo» dont les eaux baignent la terre solennelle et primordiale de mes origines, là-bas entre Guèdé, Donaye et Podor.  
 Sur le tracé des pérégrinations administratives de mon père, les circonstances de la vie m'ont fait naître loin du Fouta ancestral. Et pourtant – grâce soient rendues à ce père qui avait emporté son corps

avec lui – en m'ouvrant à la vie, il m'a semblé que ce que je connais le plus et le mieux de ce terroir, c'était bien ce «Maayo» si loin mais si proche, si absent mais si présent, ce fleuve éponyme dont j'avais appris à connaître le régime saisonnier, les crues et étiages et bien sûr la légendaire générosité.  
 Aujourd'hui, à l'âge de raison, sur tous les chemins du vaste monde que je parcours, mon «Maayo» m'est toujours source et origine. Il reste le père nourricier et le symbole de la prodigieuse aventure qui fait que les hommes sont faits pour se rencontrer et se fondre en une véritable humanité.  
 Par l'Orchestre du Fleuve Sénégal, voici que le son de la flûte guinéenne surgit des contreforts du Djallon, s'accorde à celui du «Hodu» du Toro millénaire et ensemble; ils s'intègrent harmonieusement aux vibrations de la guitare occidentale, pour chanter la vieille légende de Mali Sadio, véritable hymne-fédérateur des peuples de l'eau.  
 Fleuve rêvé, fleuve fantasmé mais dont le limon est au plus profond de mon être.  
 J'ai marché sur les bords du Rhin à Heidelberg et sur ceux du Danube à Budapest, j'ai cheminé le long des berges de La Loire en terre angevine avec toujours à l'oreille le souffle majeur des eaux de «Ngoo Maayo». Oui, j'ai laissé mon cœur à Guèdé, à Donaye et à Podor.  
 Le sens de la douleur des choses de la vie, Virgile me l'avait soufflé à l'oreille par son «clameur sunitrum», c'est-à-dire ces larmes que m'arrache l'ivresse du lien charnel et mystique qui m'attache au terroir des pères des pères, ce terroir où s'est levée ma lignée.  
 « Ngoo Maayo » est donc ce fleuve qui baigne ma nostalgie du terroir inconnu; il charrie la permanence du murmure du flot des eaux dans l'imaginaire du terroir aimé. Et comme le disait Nietzsche, il faut beaucoup de chaos en soi pour accoucher d'une étoile qui danse. Le Fouta m'est une étoile qui scintille au firmament de ma géographie sentimentale.

Elhadji Abdoul Hamidou Sall.

NGOO MAAYO – ORCHESTRE DU FLEUVE SENEGAL

NGOO MAAYO – ORCHESTRE DU FLEUVE SENEGAL



# NGOO MAAYO

## ORCHESTRE DU FLEUVE SENEGAL



ngaarilaaw@yahoo.fr - www.ngaarilaaw.org - www.ngaarilaaw.nl